

Développement durable, atteignons-nous nos objectifs ?

Le monde a franchi un tournant en septembre 2019, lors du premier sommet de vérification des Objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies. Les 193 États membres de l'ONU se sont accordés sur une déclaration finale renforçant l'Agenda 2030 et appelant à une décennie d'actions concrètes pour atteindre ces objectifs. Cependant, le chemin vers un avenir durable est long et complexe, et les progrès sont lents.

Le premier Rapport global de développement durable 2019, présenté par un groupe de scientifiques indépendants, a révélé que le monde ne progresse pas vers les 17 ODD. Malgré les initiatives et les promesses de financement pour les pays en développement, l'Union européenne n'a pas encore élaboré une stratégie d'exécution des ODD.

Dans ce contexte, le réseau de solutions pour le développement durable (SDSN) et la Fondation Bertelsmann ont publié un rapport sur la durabilité de la Suisse.

Selon ce rapport, la Suisse se classe 17e dans l'exécution de l'Agenda 2030, ce qui peut sembler satisfaisant, mais le rapport soulève également des inquiétudes importantes. La Suisse, généralement perçue comme un pays prospère, innovant et propre, présente des faiblesses majeures en

matière de réduction des inégalités, de pauvreté, de protection des droits de l'homme et de lutte contre le changement climatique.

Car les problèmes ne se limitent pas à l'intérieur de nos frontières. Le rapport révèle que la Suisse a un impact négatif sur le développement durable à l'étranger, en raison notamment de son rôle dans les paradis fiscaux, de son importation massive de biens et services produits dans des conditions inhumaines ainsi que de ses exportations d'armes. La Suisse est même numéro un dans le classement des pays qui entravent le plus la réalisation de l'Agenda 2030 dans d'autres pays.

En somme, notre pays – profondément globalisé avec un impact écologique important – doit revoir ses pratiques. Il est temps que la Suisse prenne des mesures pour corriger ses erreurs et promouvoir un développement durable tant au niveau national qu'international.

Basile Guillez, Courtaman

Sources : Rapport de la Bertelsmann Stiftung (Globale Nachhaltigkeitsindex) –et– Nations Unies (Rapport mondial sur le développement durable 2019)

Dites la vérité, les médias !

Notre fidèle abonné Basile Guillez a profité de l'envoi de sa contribution rédactionnelle ci-dessus pour partager avec nous une réaction à chaud, qu'il a adressée à la RTS :

À l'attention de l'Émission «Forum», à la RTS

J'ai écouté l'interview de Mme Baume-Schneider ce soir concernant le foie gras français (le sujet de votation du siècle). À mon avis, si vous souhaitez survivre en tant que média classique et officiel, il est temps de changer radicalement et d'oser dire les choses telles qu'elles sont. Soyez spectaculaire et dites la vérité, contrairement à de nombreux médias sociaux.

Lorsque Mme Baume-Schneider affirme qu'il est important d'informer les consommateurs sur l'emballage du foie gras au sujet du gavage des oies, votre journaliste pourrait, par exemple, répondre qu'il est tout aussi important d'informer les consommateurs sur l'emballage d'une tablette de chocolat Cailler produit par Nestlé que des enfants ont été exploités en Afrique pour récolter le cacao.

De même, le joli collier en or que nous offrons à nos proches pour Noël a généré la pollution de millions de mètres cubes d'eau et que des enfants travaillent dans les mines d'or. Aucune loi suisse demande une quelconque indication sur la provenance de l'or vendu en Suisse, etc.

Je suis persuadé qu'en adoptant une approche courageuse et sans filtres, vous pourriez reconquérir des auditeurs, spectateurs et lecteurs des médias classiques. Vous pourriez redevenir intéressants et être une source de débats pour la population suisse.

Si vous continuez à simplement caresser nos politiques (et vos sponsors) dans le bon sens du poil et à éviter de froisser quiconque, vous allez très probablement, et je le regrette du fond du cœur, fondre comme nos glaciers et disparaître sous les conséquences du changement médiatique qui nous rend tous dépendants et malades.

Meilleures salutations.

Basile Guillez